

Histoire de lire

Anne-Marie Charuest et Jeannine Ouellet

Volume 24, numéro 1, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88334ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charuest, A.-M. & Ouellet, J. (2018). Compte rendu de [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 24(1), 42–45.

LES FAMILLES PIONNIÈRES DE LA SEIGNEURIE DE LA PRAIRIE 1667 à 1687 – Tome 1

Stéphane Tremblay

Éditions Histoire Québec. Collection
Société d'histoire de La Prairie de la
Magdeleine, 2017

Stéphane Tremblay est professeur d'histoire au secondaire, mais depuis quelques années, il a attrapé la « pique » généalogique et s'est donné la mission de dresser le portrait des familles pionnières du territoire couvrant la seigneurie de La Prairie.

L'exercice est non seulement pertinent, mais également traité avec beaucoup d'originalité, évitant de rendre le texte trop répétitif.

On apprécie également le fait qu'il recense les descendants des pionniers, mais également ceux qui n'ont pas fait souche à La Prairie, peu importe la raison.

Et quelle merveilleuse idée de s'associer avec les artistes-peintres du Collectif Prism'Art, afin d'illustrer ce livre de façon inédite, puisque les photographies de ces pionniers sont inexistantes. Grâce au comité de sélection, 12 œuvres ont été choisies en tenant compte d'une vraisemblance appropriée à la période et aux paysages laprairiens.

Cette collaboration intéressante a permis de valoriser le travail des deux organismes et d'en montrer la richesse. L'auteur a su « mettre de la chair sur les os » de sa recherche généalogique de bien agréable façon.

Par Anne-Marie Charuest



QUÉBEC VUE DES AIRS

Edwards et Lahoud 1936-2016

Pierre Lahoud et Frances Caissie

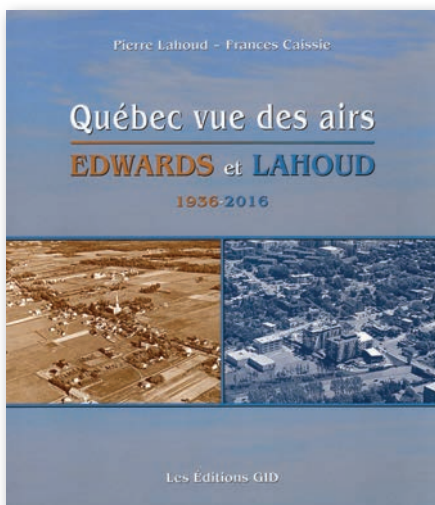
Éditions GID, 2017

Les photographies aériennes sont une spécialisation que plusieurs photographes professionnels du ^{xx}e siècle ont expérimentée, mais peu ont persévéré puisque cela exige un équipement coûteux, l'accès facilité à un avion qui peut voler à basse altitude et une bonne endurance physique. Pierre Lahoud est un des rares adeptes de ce « sport aérien » depuis plus de 40 ans. La fascination constamment renouvelée de dresser le portrait des paysages québécois lui a fait réaliser que, depuis toutes ces années, notre contrée a bien changé.

C'est en fouillant dans les archives de la Ville de Québec que Lahoud a déniché le fonds du Studio W.B. Edwards, créé en 1917. Il y a découvert des passionnés de vues aériennes de la région de Québec, particulièrement au cours des années 1936 à 1991.

Il n'en fallait pas plus pour qu'il décide de comparer les images des années 1930 avec la réalité de 2016, allant même jusqu'à tenter le plus possible de croquer les prises de vue à la même hauteur et au même angle que l'original. Grâce à la collaboration de Frances Caissie à la recherche historique, Pierre Lahoud a réalisé un recueil visuel émouvant, montrant l'évolution de la région de Québec à hauteur d'aviateur... un exercice à la hauteur de son talent de photographe.

Par Anne-Marie Charuest



par Anne-Marie Charuest, membre du C.A. FHQ, et Jeannine Ouellet, gouverneure de la FHQ

LES ACADIENS DÉPORTÉS QUI ACCEPTÈRENT L'OFFRE DE MURRAY

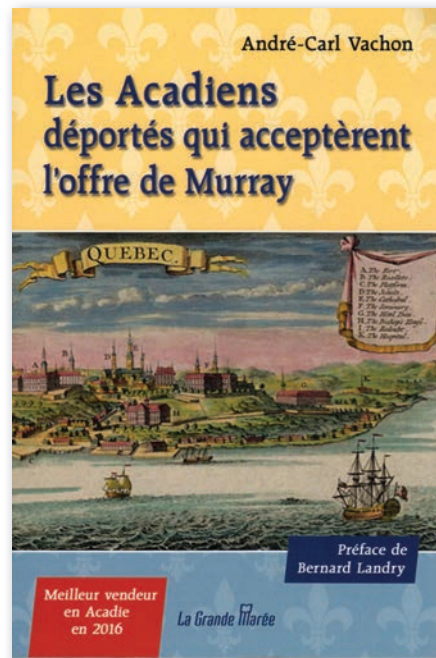
André-Carl Vachon
Éditions La Grande Marée, 2016

On connaît bien la ferveur contagieuse que porte l'auteur à l'histoire de la nation acadienne et sa façon unique de traiter le sujet.

Cette fois-ci il nous guide à travers ses recherches sur les Acadiens déportés en Nouvelle-Angleterre, qui ont accepté l'offre « inespérée » de retrouver une qualité de vie respectable au sein d'une population francophone et catholique... au Québec. La première partie du livre est consacrée à la vie quotidienne de ces déportés qui doivent subir maintes humiliations et frustrations face à la population anglo-protestante. En deuxième partie, l'auteur remet les pendules à l'heure à propos des récits de fugitifs, qui ne représentent qu'une partie des migrants qui sont venus s'installer au Québec à partir de 1765, grâce à des témoignages écrits et des recherches historiques, dont celles de Robert Rumilly, M^{sr} Henri-Raymond Casgrain et Bona Arsenaault. Il s'intéresse plus particulièrement à la famille d'Étienne Hébert et Marie-Joseph Babin, car plusieurs récits témoignent de leur épopée.

Finalement, la dernière partie du livre constitue une référence étoffée sur l'établissement des Acadiens au Québec, présentant même des reconstitutions de listes de passagers des bateaux ayant ramené ces migrants qui s'avèrent, de nos jours, les ancêtres de plus de quatre millions de Québécois.

Par Anne-Marie Charuest



HERVÉ POMERLEAU : BÂTISSEUR DU QUÉBEC MODERNE

Pierre C. Poulin
Éditions GID, 2016

Parmi les fonds d'archives intéressants à acquérir pour une société d'histoire ou un service d'archives privées, on compte normalement très peu de documents provenant d'entreprises commerciales privées. Pourtant, elles font partie de la vie commerciale et sociale d'un village, d'une région et dans certains cas, leur renommée finit par dépasser les « frontières » de leur coin de pays. C'est le cas de l'entrepreneur en construction Hervé Pomerleau, originaire de Saint-Guillaume en Beauce. Étant donné que l'entreprise est toujours en affaires, ce sont les enfants et les employés de monsieur Pomerleau qui ont contribué à étoffer la recherche historique de Pierre C. Poulin. La chronologie des chapitres nous permet de voir l'évolution de l'entreprise qui s'est rapidement spécialisée en construction d'édifices commerciaux et industriels de grande envergure, tels le 1000 de La Gauchetière à Montréal et la centrale hydro-électrique LG1 à la baie James.

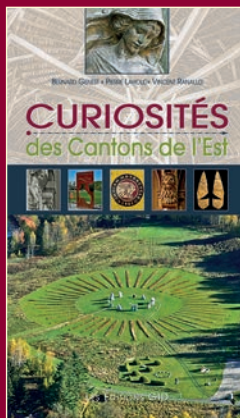
Le livre est d'une facture professionnelle, abondamment illustré en couleurs, parsemé de citations et d'encadrés anecdotiques intéressants. Le portrait de l'homme ne serait pas complet sans parler de son épouse Laurette Paquet, à qui les enfants vouent un respect non dissimulé. Hervé Pomerleau peut être fier de ses enfants et de l'auteur de cet hommage, qui souligne les 50 ans de l'entreprise, née de l'ambition et de la persévérance de ce célèbre Beauceron.

Par Anne-Marie Charuest

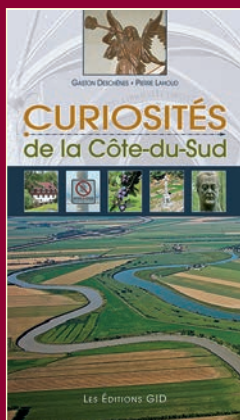




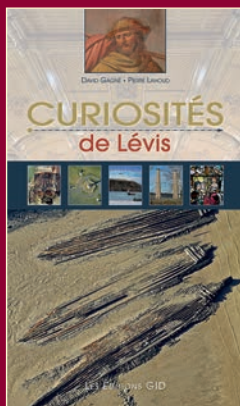
24,95 \$ • 228 pages • 978-2-89634-310-2



24,95 \$ • 228 pages • 978-2-89634-308-3



24,95 \$ • 224 pages • 978-2-89634-372-0



24,95 \$ • 224 pages • 978-2-89634-373-3



LES ÉDITIONS
GID
Tel. : 418 877-3110
editions@leseditionsqid.com
leseditionsqid.com

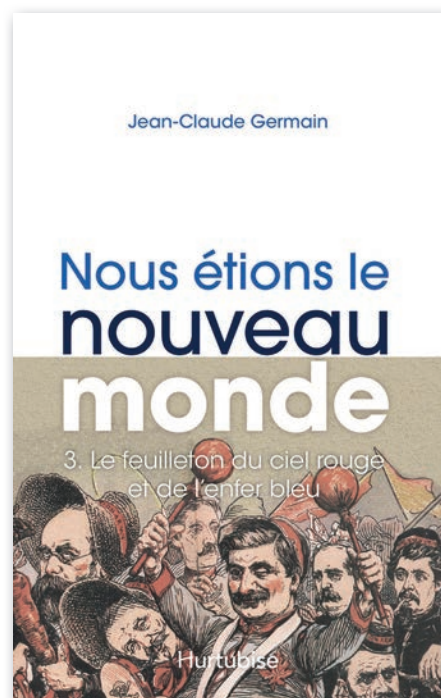
NOUS ÉTIONS LE NOUVEAU MONDE

Tome 3 – Le feuilleton du ciel bleu et de l'enfer rouge

Jean-Claude Germain
Éditions Hurtubise, 2017

Écrivain, conférencier, chroniqueur, raconteur, historien, amoureux des livres et fin goûteur de souvenirs, voilà Jean-Claude Germain, l'éminent personnage qui prouve que la petite et la grande histoire sont indissociables.

Après avoir écrit en 2009 le tome 1, *Le feuilleton des origines*, l'incontournable et inamovible chroniqueur de la Nouvelle-France propose vingt épisodes, consacrés à autant de personnages ou d'événements marquants qui ressuscitent sous sa plume espiègle et son immense culture. Dans le deuxième tome, *Le feuilleton des premières*, il visite la galerie des personnages essentiels de l'épopée québécoise, des lendemains de la défaite jusqu'au Rapport Durham, le dur apprentissage du joug anglais pendant que des hommes politiques



francophones défendent le peuple bafoué. On découvre les innovations techniques de l'époque, les mésaventures des gouverneurs britanniques, le grotesque de la guerre canado-américaine de 1812...

Dans le tome 3, Jean-Claude Germain continue à faire revivre la seconde moitié tourbillonnante du XIX^e siècle, la naissance du Québec, le nationalisme canadien-français, la Confédération. C'est l'époque où « les Bleus » n'ont que l'enfer à la bouche pendant que « les Rouges » rêvent d'un paradis sur terre. Un savoureux livre de plus de 300 pages incluant un généreux index de noms de personnes et de lieux et moments clés de notre histoire. Une collection qui devrait avoir une place de choix dans toute bibliothèque!

Par Jeannine Ouellet

LES FILLES DU ROY

Les pionnières de Montréal

Société d'histoire des Filles du Roy

Les éditions du Septentrion, 2017

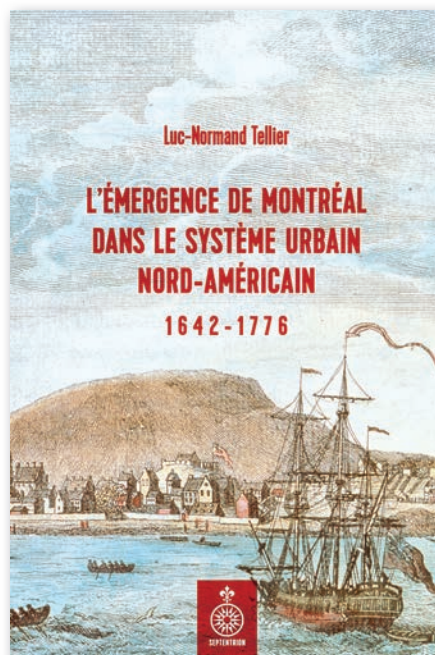
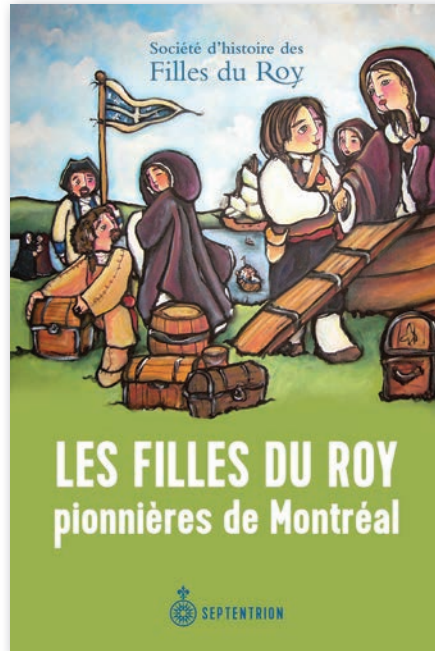
Qui sont ces jeunes femmes? En majorité, pauvres et orphelines qui, entre 1663 et 1673, ont quitté la France et bravé les périls de la mer pour vivre dans la lointaine Nouvelle-France. Parmi elles, soixante-et-onze ont remonté le fleuve jusqu'à Ville-Marie pour s'établir sur cette île pleine de dangers, s'y marier et élever leur famille. Déjà établies ailleurs au Canada, onze d'entre elles ont finalement choisi cette destination.

Ensemble, ces soixante-et-onze Filles du Roy, âgées de seize à trente-cinq ans, ont donné naissance à 526 enfants, dont deux nés hors mariage. Seize de ces pionnières de Montréal ont épousé dix-huit militaires, dont dix-sept soldats des compagnies du régiment de Carignan-Salières et un soldat du régiment du Poitou.

L'ouvrage permet de mieux connaître leur histoire, leur vie en ce pays, de suivre leurs pas, leurs rêves, leurs joies et leurs peines ainsi que les principaux événements reliés à la fondation de Montréal et à son développement de l'époque. Dix-sept biographes et collaborateurs racontent la vie de ces filles envoyées par le roi pour peupler le pays. L'index comprend les noms des Filles du Roy et de leurs époux ainsi que des personnes qu'elles ont côtoyées, en excluant les noms des gens d'Église, des notaires et des personnes de passage.

Découvrons avec avidité cette vie d'autrefois qui sommeille dans ces 700 pages!

Par Jeannine Ouellet



L'ÉMERGENCE DE MONTRÉAL DANS LE SYSTÈME URBAIN NORD-AMÉRICAIN 1642-1776

Luc-Normand Tellier

Les éditions du Septentrion, 2017

L'émergence de Montréal dans la formation du système urbain nord-américain pose plusieurs questions abordées par Luc-Normand Tellier dans une approche passionnante et originale de l'histoire des débuts de la métropole québécoise.

Après un peu plus d'un siècle, le petit établissement de Ville-Marie devient la ville de Montréal. À la même époque, des établissements semblables sont fondés ailleurs : La Prairie et Sorel au Québec, et d'autres dans les États de l'Est américain. Aucun d'eux n'a connu une destinée comparable à celle de Montréal qui accédera vers 1850 au statut de métropole du Canada grâce au prolongement de la route maritime la rattachant à l'Europe et grâce au développement du chemin de fer et à l'émergence d'un complexe industriel autour du canal de Lachine. Le jeu des réseaux parentaux, des idéologies, de la géographie, du contexte international, des stratégies de pénétration du continent, de la dynamique urbaine, des politiques de peuplement, des philosophies économiques, des guerres et des négociations de paix sont, selon l'auteur, les facteurs qui ont influencé l'évolution de Montréal.

Cet ouvrage monumental de plus de 500 pages est doté d'une imposante bibliographie et d'un index à la fois général, généalogique et biographique des personnages non pas du pays, mais de Versailles et des cours européennes dont les positions ont eu une influence déterminante sur le sort de Montréal.

Par Jeannine Ouellet